1914 FACE TO FACE 2014

HISTORIAL DE LA GRANDE GUERRE
22 JUIN - 11 NOVEMBRE 2015

Exposition réalisée
par l'INSTITUT FAIRE FACES

QUAND ILS ONT QUITTÉ LES TRANCHÉES LEUR REGARD ÉTAIT DÉJÀ CAVE LEURS FACES N'AVAIENT PLUS DE NEZ

Julien Vocance

COMMISSAIRE D'EXPOSITION

Professeur Bernard DEVAUCHELLE, Président de l'Institut Faire Faces, Chef de service Chirurgie Maxillo-Faciale au CHU d'Amiens, Professeur à l'Université Picardie Jules Verne, Commissaire d'exposition

EQUIPE DE PRODUCTION

Hervé FRANCOIS, Directeur de l'Historial de la Grande Guerre

Marie-Pascale PREVOST-BAULT, Conservateur en chef

Claire STEWART, Attachée culturelle

Christine CAZE, Documentaliste

Frédérick HADLEY, Conservateur

Amandine GOURGUECHON, Chargée de communication et médias

Sylvie TESTELIN, Chirurgien maxillo-facial au CHU d'Amiens, Professeur à l'Université Picardie Jules Verne

SCÉNOGRAPHIE ET FABRICATION

Agence KASCEN

TEXTES

Bernard Devauchelle

Julie Mazaleigue, texte Cabinet De Curiosites

HAÏKUS : En pleine figure – Haïkus de la guerre de 14-18, anthologie établie par Dominique Chipot,

préface de Jean Rouaud, Éditions Bruno Doucey, Octobre 2013

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Delphine Crépin, Cyril Caine, Historial de la Grande Guerre

Plaques photographiques en verre (9x12cm) représentant en négatif les portraits de blessés de la face au cours de la Première Guerre. Identification par numérotation et nom de famille. Boîtes d'origines

Bernard Devauchelle (Collection privée)

CRÉATION GRAPHIQUE

Delphine Crépin, Cyril Caine

contact : delphinecrepin@me.com

COUVERTURE : Création photographique, photographie Delphine Crépin, Cyril Caine

DERNIÈRE DE COUVERTURE : Bouchon de radiateur de voiture, france, Historial de la Grande Guerre

Le projet FACES a été sélectionné dans le cadre du programme européen de coopération transfrontalière INTERREG IV A France(Manche)-Angleterre, cofinancé par le FEDER.

L'Historial de la Grande Guerre et l'Institut Faires Faces remercient

U.S. National Library of Medicine, Union des blessés de la face et de la tête , Fondation des Gueules Cassées, Guy Cobolet, Estelle Lambert et Jean-François Vincent, Conservateur, Bibliothèque Interuniversitaire de Santé, Xavier Tabbagh et Marc Beaumelle, Musée du Service de Santé des Armées au Val-de-Grâce, Jérôme van Wijland et Damien Blanchard, Bibliothèque de l'Académie nationale de médecine Christian Bujeaud, Facial Laboratoires, Cyril Caine, Delphine Crépin, photographes, réalisateur. Suzanne Steele, Bertrand de Lambertrerie, Elisabeth Daynès, Laurent Urbanski,Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense, L'Université d'EXETER, UPJV, Otis Historical Archives at the National Museum of Health and Medicine, Hunterian Museum at the Royal College of Surgeons of England, Antony Wallace Archives of the British Association of Plastic, Reconstructive and Aesthetic Surgeons, Société des auteurs dans les arts graphiques et plastiques, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine

…

L'exposition « Face à Face : Regards sur la dé(re)figuration » bénéficie du label « Centenaire » de la Mission du Centenaire de la Première Guerre Mondiale (Groupement d'intérêt public créé par le Gouvernement en 2012).

LES TÉMOINS DISPARUS, de quel héritage peut-on se prévaloir de la Grande Guerre ?
Toute lecture de faits passés ne peut-elle être qu'anachronique, quand la mémoire, faite d'oubli, est sélective ?
Appliquée au champ de la médecine et de la chirurgie des Gueules Cassées, l'exposition Face à Face invite le visiteur, à travers un choix partial et partiel de photographies, d'objets de films et d'écrits, de construire sa propre réponse, sa propre vérité. Peu importe que celle-ci soit vraie et que celle-là soit juste. Dès lors qu'au-delà d'une simple démarche historiographique cette exposition suscite notre sensorialité.

Telle est l'invitation à franchir ainsi « the thin red line », « cette terre de nul homme qu'elle délimite», cette ligne qui sépare la vie de la mort.
Fil rouge reliant dix étapes, soulignées de dix Haïkus, écrits par ceux-là même qui combatirent. Transplantation !

Bernard Devauchelle

FACE À FACE ILS S'ÉGORGÈRENT ET CONNURENT DANS LEUR CHUTE LA FRATERNELLE ACCOLADE

Marc-Adolphe Guegan

NOW THAT THE WITNESSES HAVE PASSED AWAY, *what legacy can we claim to have received from the Great War ?*
Are all readings of past events bound to be anachronistic when memory, the stuff of oblivion, is selective ? Face to Face applies a partisan and only partial selection of photographs, objects, films and writings to the field of medicine and surgery as practised on the facially disfigured (Gueules Cassées) to invite visitors to formulate their own response, their own truth. Whether this or that answer is true or accurate isn't really the point. Just as long as the exhibition arouses a sensorial response, over and above its purely historiographical approach.

Such is the invitation to cross the « thin red line », « this no-man's-land that it defines », the line that separates life from death.
A red thread linking ten stages, underlined by ten haikus, written by the very men who fought.
Transplantation !

Bernard Devauchelle

LA DETTE Fallait-il qu'il y ait tant de morts et tant de mutilés pour qu'un pays prenne conscience de la dette qu'il avait à l'égard de ceux qu'il avait envoyés sur les fronts de la Grande Guerre.
Et comment honorer cette dette ? Si dans une France, encore fortement marquée par la ruralité, amputés et mutilés des membres eurent rapidement compensation, le handicap facial de ses plus de 15 000 « Gueules Cassées » ne fit l'objet d'aucune reconnaissance officielle.
Et ce sont ceux-là même qui avaient été exhibés, instrumentalisés lors de la signature du traité de Versailles en juin 1919 qui prirent leur destinée en main et permirent la création de l'Union des blessés de la face et de la tête.
C'est, prélude à l'exposition Face à Face, la plus heureuse introduction que l'on pouvait offrir et la plus belle leçon de dignité. C'est, malades et médecins réunis, le plus bel exemple d'une humanité retrouvée, à partager.

OTTO DIX Il y a de ces visages qui sont autant de champs de batailles. Tranchées et cicatrices se fondent alors dans une même défiguration. Elles sont la trace d'un même combat. Oser porter regard sur la défiguration, celle née de la Grande Guerre, cicatrice indélébile affichée d'une violence et d'une souffrance impossible à cacher. Mettre en miroir l'impensable défiguration que la malformation, le traumatisme ou la tumeur créent encore aujourd'hui, génératrice d'exclusion. Donner à voir et à toucher une chirurgie reconstructrice qui en est issue, ses intuitions, ses atermoiements, son ingéniosité et ses limites, son audace et son impuissance. L'eau forte d'Otto Dix, ainsi sous-titrée, illustre la polysémie du mot : taille, ente, blessure ou déplacement, greffe ou reconstruction.

FACE À FACE ILS S'ÉGORGÈRENT ET CONNURENT DANS LEUR CHUTE LA FRATERNELLE ACCOLADE

Marc-Adolphe Guegan

LA DETTE *Did it take so many dead and disfigured for a country to realize the debt it owed to those it had sent to the fronts in the Great War. And how to honour this debt? Although amputees and those with mutilated limbs were quickly compensated for their sacrifice, in the still very largely rural France of the time, the facial handicap of more than 15,000 disfigured men (Gueules Cassées) received no official recognition. The same men who were exhibited and exploited when the Treaty of Versailles was signed in June 1919 took their fate in their hands and created the Union des blesses de la face et de la tête (Union of those Wounded in the Face and Head).*
As a prelude to Face to Face, this is the happiest introduction we can offer and the finest lesson in dignity. Patients and doctors together constitute the best example of humanity recovered and shared.

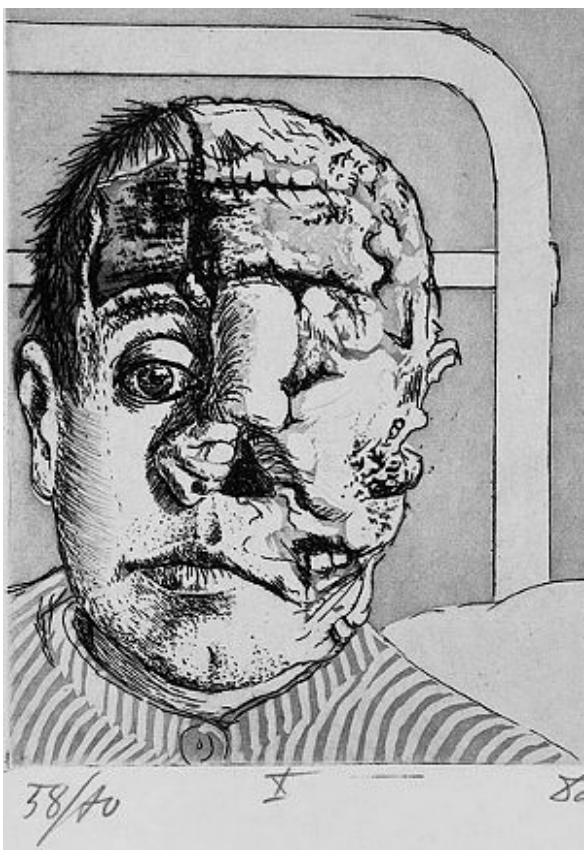
OTTO DIX *Some faces are like so many battlefields. Trenches and scars merge into the same disfigurement, traces of the same combat. Dare to look at the disfigurement born of the Great War, indelible scars presenting a picture of violence and suffering that is impossible to conceal. Holding a mirror up to the unthinkable disfigurement that malformation, injury and tumors still create today, generating exclusion. Holding up to sight and touch the reconstructive surgery that grew out of it, its intuitive groping, procrastination, ingenuity and limits, its daring achievements and its impotence. Thus subtitled, Otto Dix's etching illustrates the many meanings of the word: cut, wound, displacement, graft, reconstruction. A face that is torn, mangled, a reconstituted face, a palimpsest recounting the unthinkable.*

AFFICHE DE JEAN CARLU, LA DETTE, FRANCE
Afin de lever des fonds pour subvenir aux besoins des Gueules Cassées, une tombola nationale est lancée. C'est l'origine de la Française des jeux qui perdure aujourd'hui.
Historial de la Grande Guerre

POSTER BY JEAN CARLU, LA DETTE (THE DEBT), FRANCE
A national tombola was launched to raise funds to meet the needs of the facially disfigured. This is the origin of the Société Française des Jeux (French Gambling Society), which still exists today.
Historial de la Grande Guerre

PHOTOGRAPHIE ANONYME ALLEMANDE, BLESSÉ DE GUERRE
Collection particulière, Galerie Neue Meister, Bildarchiv, Dresde - Reproduction
ANONYMOUS GERMAN PHOTOGRAPH, WAR CASUALTY
Private collection, Galerie Neue Meister, Bildarchiv, Dresden - Reproduction

EAU-FORTE D'OTTO DIX, TRANSPLANTATION, 1924
Historial de la Grande Guerre - Reproduction
ETCHING BY OTTO DIX, TRANSPLANTATION, 1924
Historial de la Grande Guerre - Reproduction



CARTE POSTALE FIGURANT CINQ GUEULES CASSÉES, 28 JUIN 1919

Ces cinq Gueules Cassées font face aux signataires allemands du Traité de Versailles et témoignent des souffrances infligées par le conflit.
Historial de la Grande Guerre

POSTCARD REPRESENTING FIVE GUEULES CASSÉES, 28 JUNE 1919

These five disfigured men (Gueules Cassées) faced the German signatories of the Treaty of Versailles, a testimony to the suffering inflicted by the conflict.
Historial de la Grande Guerre

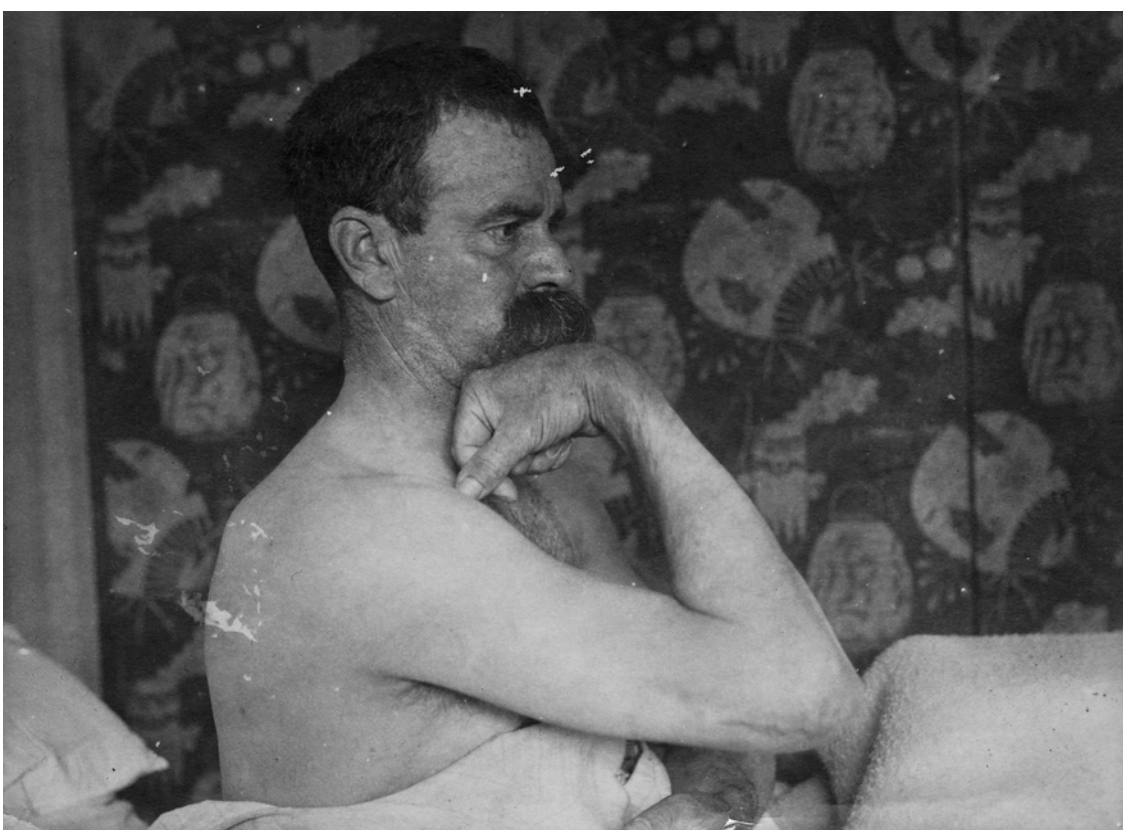


IMAGE D'UNE BLESSURE PRISE EN CHARGE PAR CARREL, 1915-1918

Nombreux étaient les patients reconnaissants envers Carrel et son équipe médicale. Une correspondance poignante en témoigne.
Bibliothèque de l'Académie Nationale de Médecine
Reproduction

IMAGE OF A WOUND TREATED BY CARREL, 1915-1918

Many patients were grateful to Carrel and his medical team. A poignant correspondence testifies to this fact.
Bibliothèque de l'Académie Nationale de Médecine
Reproduction

PORTRAIT DE CARREL,
PHOTOGRAPHIE,
1915-1918 (ci contre à droite)
Bibliothèque de l'Académie Nationale de Médecine
Reproduction
PORTRAIT OF CARREL,
PHOTOGRAPH,
1915-1918 (it against right)
Bibliothèque de l'Académie Nationale de Médecine
Reproduction

PORTRAIT D'HIPPOLYTE MORESTIN
U.S. National Library of Medicine - Reproduction
PORTRAIT OF HIPPOLYTE MORESTIN
U.S. National Library of Medicine
Reproduction

UN MÉTIER DÉLICAT !
SURPRENDRE
LA PENSÉE D'ÉTAT NAISSANT

Julien Vocance

CABINET DE CURIOSITÉS : Le soin des blessures de la face durant la Grande Guerre mobilisait deux types de techniques médicales, l'art dentaire et la chirurgie.
Les dessins des Gueules Cassées du Dr Pont par Raphaël Freida livrent une image saisissante de la gravité des blessures. Il fallait rendre aux blessés la capacité de manger, de parler, et leur redonner un visage. Les médecins combinèrent des techniques existantes et en inventèrent de nouvelles. Les appareils dentaires et prothèses permettaient de traiter les fractures majeures des mâchoires et de remplacer les parties perdues. La chirurgie faciale progressa dans l'urgence pour refermer les plaies béantes, greffer et reconstruire de mieux en mieux lèvres, joues et nez détruits. La chirurgie maxillo-faciale contemporaine naquit de ce croisement des techniques exigé par les blessures de guerre.
Les appareils et les moulages et photographies des soldats blessés livrent une vision précise des soins dispensés dans les Centres maxillo-faciaux créés en 1914. Ils furent reversés au Musée du Service de Santé des Armées du Val-de-Grâce à partir de 1916, ou exceptionnellement conservés dans une archive personnelle. Celle du stomatologue Albéric Pont, qui dirigea le Centre maxillo-facial de la XIVe Région (Lyon), se trouve aujourd'hui à la Bibliothèque InterUniversitaire de Santé à Paris.
HENRY TONKS (1862-1937) : PEINTRE ET CHIRURGIEN : La guerre l'amène à entreprendre cette double activité. Nommé lieutenant dans la Royal Army Medical Corps en 1916, il rencontre H. Gillies et entreprend une série de pastels des cas de blessures faciales, d'abord à l'hôpital militaire de Cambridge puis de Sidcup.
Les dessins de TONKS sont parfois terrifiants et non destinés au public. Il se considérait avant tout comme un illustrateur médical.
Mais de la même manière que H. Gillies considérait sa chirurgie comme une nouvelle et étrange forme d'art, on peut penser que les dessins de Tonks, réalisés sous l'œil compatissant d'un homme et non dans le regard détaché d'un objectif d'appareil photographique, réalisent une véritable œuvre d'artiste.

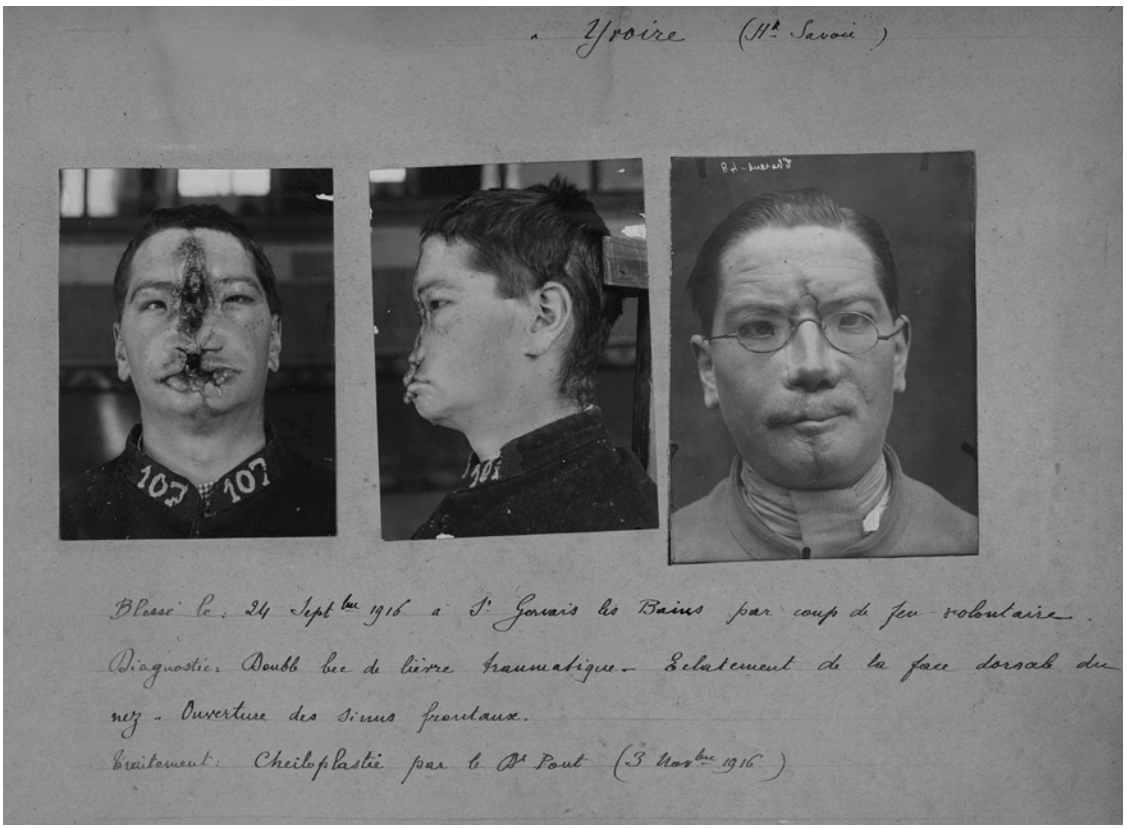
BUREAU D'ALBÉRIC PONT AU CENTRE MAXILLO-FACIAL DE LYON
Bibliothèque InterUniversitaire de Santé
ALBÉRIC PONT'S OFFICE AT THE MAXILLO-FACIAL CENTRE IN LYON
Bibliothèque InterUniversitaire de Santé

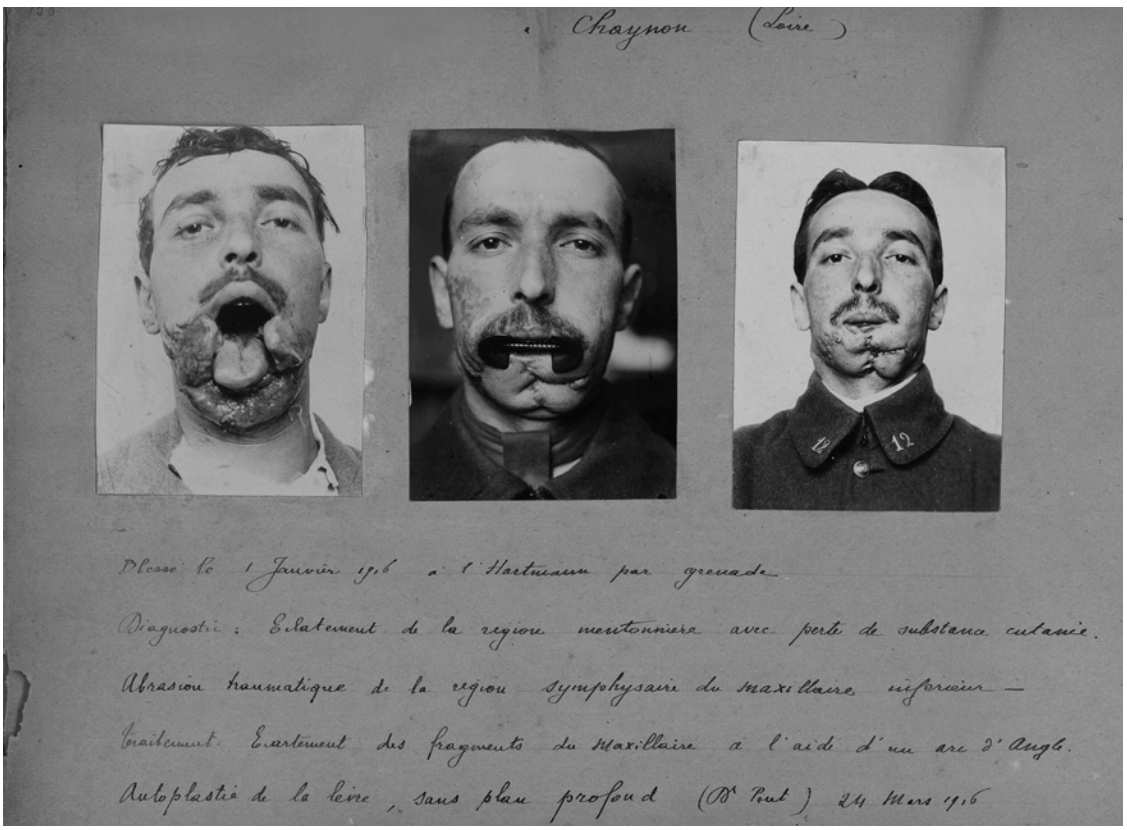
LE SANG PÂLE DE VOS PLEURS S'OFFRE EN VAIN AUX PLEURS ROUGES DE SON SANG

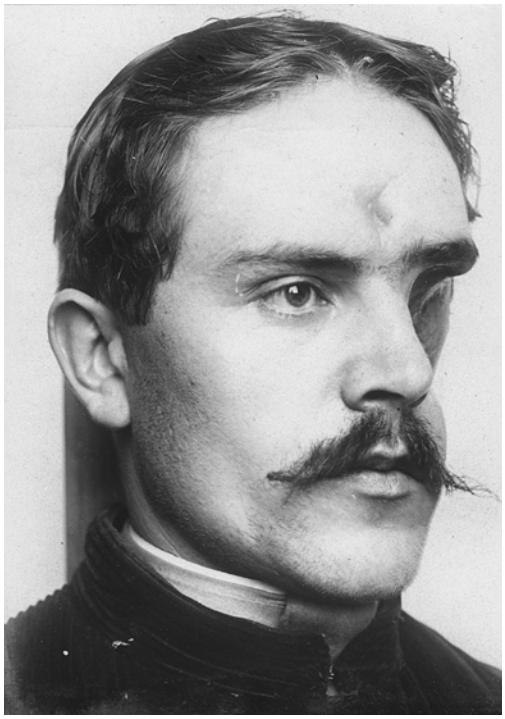
Marc-Adolphe Guégan

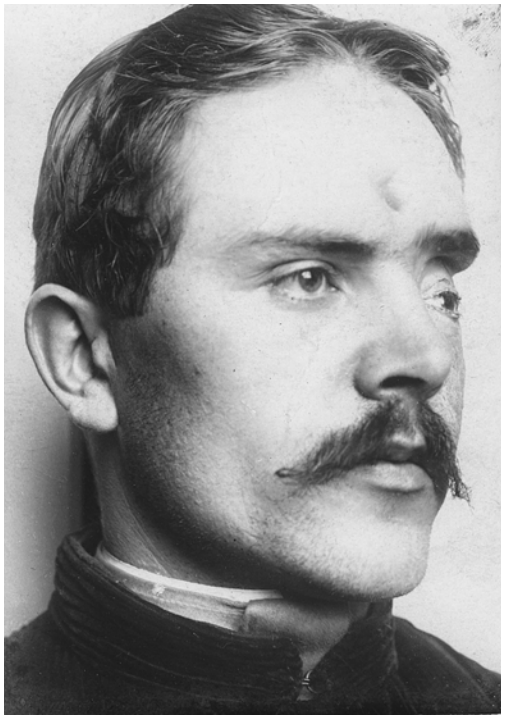
CABINET DE CURIOSITES : *Treatment of facial wounds during the Great War mobilized two types of medical techniques, surgery and the art of dentistry. Raphaël Freida's drawings of Dr Pont's facially disfigured patients provide a striking image of the gravity of the wounds. These men had to be taught to eat and speak again, and their faces had to be reconstructed. The doctors combined existing techniques and invented new ones. Dental appliances and prostheses enabled them to treat major fractures of the jaw and to replace missing parts. The urgent need to close gaping wounds, graft and reconstruct lips, cheeks and destroyed noses caused facial surgery to progress and improve rapidly. Contemporary maxillofacial surgery was born out of a crossing of techniques that was rendered necessary by war wounds.*
The devices and moulds and photographs of wounded soldiers provide a precise vision of the treatment dispensed in the Maxillofacial Centres created in 1914. These items were transferred to the Val-de-Grâce Musée du Service de la Santé de Armées as of 1916 and, in certain cases, preserved in personal archives. Those of stomatologist Albéric Pont, who ran the Maxillofacial Centre of the 14th Region (Lyon), are now in the Paris Bibliothèque Interuniversitaire de Santé.
HENRY TONKS (1862-1937) : PAINTER AND SURGEON : *The war led him to pursue this dual activity. He was appointed lieutenant in the Royal Army Medical Corps in 1916, met H. Gillies and commenced a series of pastels of cases of facial wounds, first in the Cambridge military hospital and later at Sidcup. Tonks's drawings are sometimes terrifying and not intended for the public eye. He considered himself primarily as a medical illustrator.*
But just as H. Gillies considered his surgery as a strange new art form, we can imagine that Tonks's drawings, executed with the sympathetic eye of a man and not the detached eye of a camera, constitute a veritable artistic endeavour.

ALBUM PRÉSENTANT DES BLESSÉS TRAITÉS PAR ALBÉRIC PONT, 1914-1918
Bibliothèque InterUniversitaire de Santé
ALBUM PRESENTING WOUNDED MEN TREATED BY ALBÉRIC PONT, 1914-1918
Bibliothèque InterUniversitaire de Santé

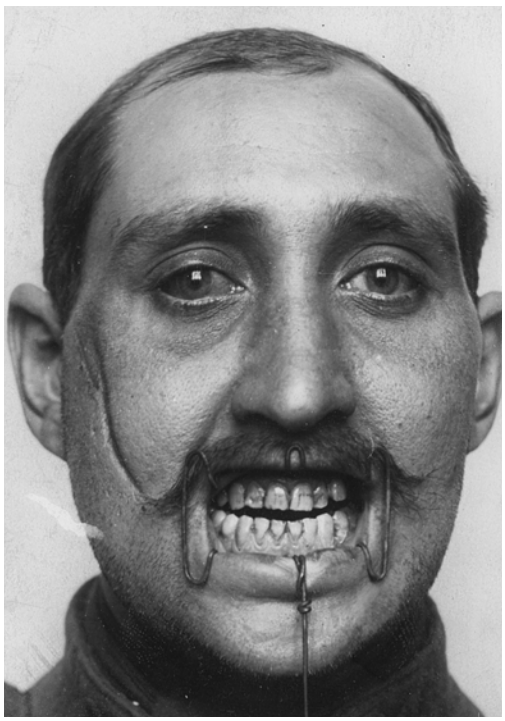


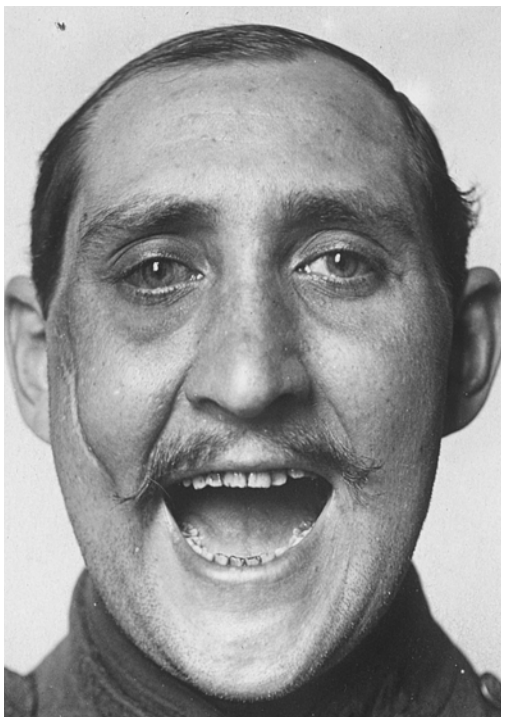






VISAGE DU SOLDAT BASTIEN AVANT ET APRÈS PROTHÈSE
Perte de l'oeil et grande perte de substance.
Bibliothèque InterUniversitaire de Santé
FACE OF SOLDIER BASTIEN BEFORE AND AFTER PROSTHESIS
Loss of eye and great loss of substance.
Bibliothèque InterUniversitaire de Santé





DILATATEUR DES MÂCHOIRES DIT « PIÈGE À MOINEAU »
Blessé portant l'appareil et blessé après traitement de la constriction des mâchoires.
Bibliothèque InterUniversitaire de Santé
JAW DILATOR KNOWN AS «SPARROW TRAP»
Wounded man wearing the device and same after treatment for constricted jaws.
Bibliothèque InterUniversitaire de Santé

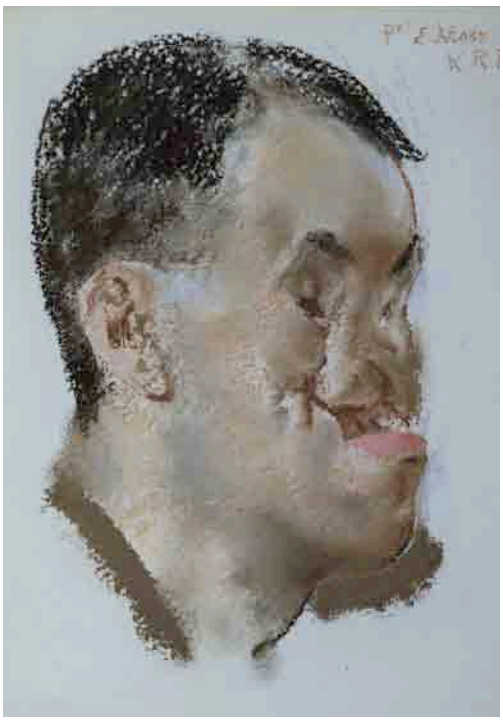
EN PLEINE FIGURE

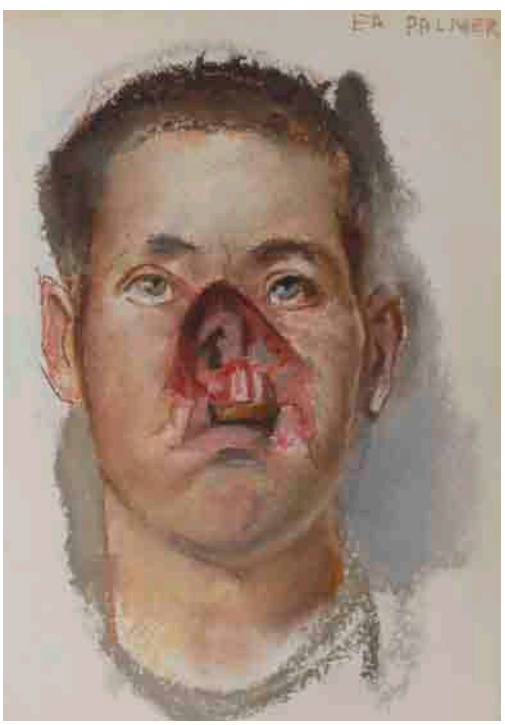
LA BALLE MORTELL

ON A DIT : AU COE

DESSINS AU PASTEL D'HENRY TONKS, PRIVATE HAROLD BURBRIDGE, 1916 ET 1918
Blessé par balle au visage et Brûlé à l'essence au visage
Hunterian Museum at the Royal College of Surgeons - Reproduction

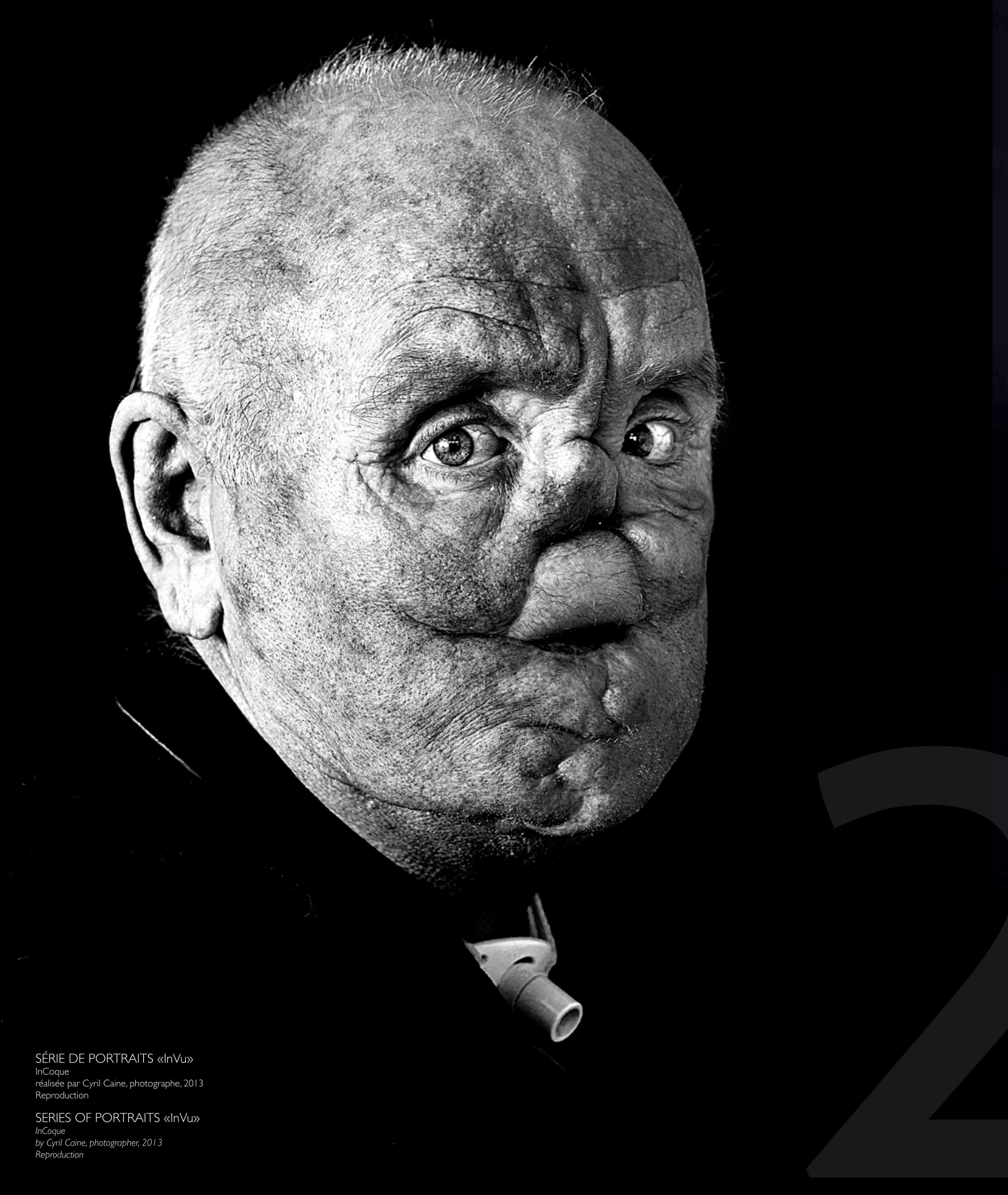
PASTEL DRAWINGS BY HENRY TONKS, PRIVATE HAROLD BURBRIDGE, 1916 and 1918
Wounded by a bullet in the face and Petrol burns to the face
Hunterian Museum at the Royal College of Surgeons - Reproduction





E
LLE
EUR À SA MÈRE

René Maublanc



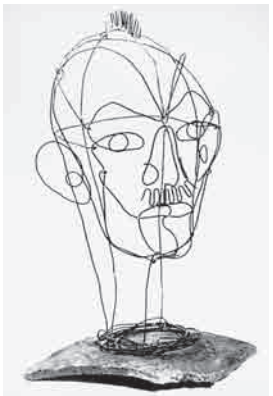
SÉRIE DE PORTRAITS «InVu»
InCoque
réalisée par Cyril Caine, photographe, 2013
Reproduction

SERIES OF PORTRAITS «InVu»
InCoque
by Cyril Caine, photographer, 2013
Reproduction

SÉRIE DE PORTRAITS «InVu»
InVu
réalisée par Cyril Caine, photographe,2013
Reproduction

SERIES OF PORTRAITS «InVu»
InVU
Cyril Caine, photographer, 2013
Reproduction

LE « SOLID MUSEUM » DE PAUL TESSIER (1917-2008) S'il fallait conserver souvenir de l'image de Paul Tessier, conviendrait mieux que n'importe quelle photographie la sculpture que fit de lui Jacques Levignac il y a quinze années : « Ligne tracée, ligne esquissée plutôt : linéament : fil de fer patiemment plié et toronné en une figure familière : ultime hommage au conquérant ».
...À l'exception des yeux, ou du regard qu'ils animaient à chaque instant. Scrutateurs, analystes, disséquants, concentrés mais non pas sourds, attentifs et explicites, autoritaires. Rien ne pouvait leur échapper. Leur vertu première, de l'aveu même de l'intéressé, fruit des dissections et des travaux menés sur les crânes malformés qu'il collectionnait, reposait sur cette capacité à extrapoler de la forme du visage qu'il examinait, les déformations squelettiques sous-jacentes. « Un pur regard qui serait pur langage ».
Regard pénétrant, donc, mais aussi pénétré, habité d'une empathie qui ajoutait encore aux liens viscéraux noués avec ses jeunes opérés.
Soit ! Portrait éclaté, donc ! Traits interrompus, solutions de continuité, tâches impressionnistes, géométrie cubiste…

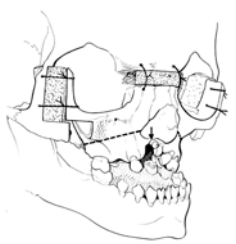


TRAIT POUR TRAIT, JACQUES LEVIGNAC
Photographie Delphine Crépin, Cyril Caine
Association Française des Chirurgiens de la Face - Reproduction
LINE FOR LINE, JACQUES LEVIGNAC
Photography Delphine Crépin, Cyril Caine
Association Française des Chirurgiens de la Face - Reproduction

DE VAILLY À CRAONNE, LE CHEMIN DES DAMES EST PAVÉ DE CRÂNES

René Durart

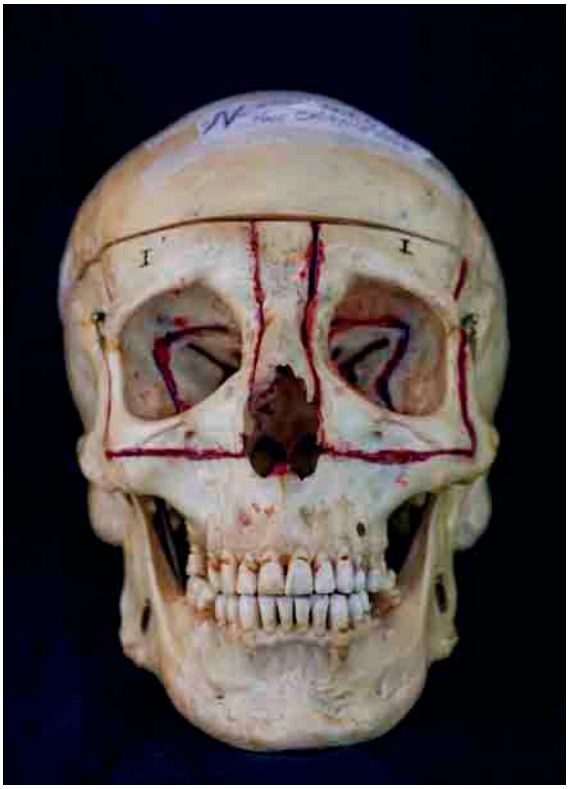
LE « SOLID MUSEUM » DE PAUL TESSIER (1917-2008) *If we had to retain an image of Paul Tessier, Jacques Levignac's sculpture made fifteen years ago would be better than any photograph: «A line drawn, a line sketched rather: a lineament: wire patiently twisted and stranded into a familiar face: the ultimate homage to the conqueror».*
...The whole, without revealing emotion, gave an impression of perception, sensoriality.
Except for the eyes and the expression that brought them to life at every moment. Searching, analytical, dissecting, concentrated but not hermetical, attentive and explicit, authoritarian. Nothing escaped them. Their principal virtue, even in his own opinion, the result of the dissections and work on the disfigured skulls he collected, lay in their capacity to extrapolate from the shape of the faces he examined, the underlying skeletal deformations. «A pure look that was pure language».
A penetrating look, therefore, but one that was also penetrated, driven by an empathy that enhanced the visceral bonds established with his young operation patients.
Right! A fragmented portrait! Disjointed features, solutions of continuity, impressionistic tasks, cubist geometry…



SERIE DE TRACÉS POUR ÉTUDE DE CORRECTION DE CRANIOFACIOSTÉNOSE par avancée orbito-faciale et greffes osseuses
Dessins de Francine Gourdin
Photographie Delphine Crépin, Cyril Caine
Association Française des Chirurgiens de la Face
CRANIOFACIOSTENOSIS SERIE FOR TRACES OF ORBITOFRONTAL CORRECTION STUDY facial Advancement and bone grafts
Drawing Francine Gourdin
.Photography Delphine Crépin, Cyril Caine
Association Française des Chirurgiens de la Face

SÉRIE DE TRACÉS POUR ÉTUDE DE CORRECTION D'HYPERTÉLORISME
Démonstration de l'ostéotomie de rapprochement orbitaire par voie crânienne sur répliques acryliques de crânes pathologiques.
Photographie Delphine Crépin, Cyril Caine
Association Française des Chirurgiens de la Face

SERIES OF MARKINGS FOR A STUDY TO CORRECT HYPERTELORISM
Osteotomy demonstration to reduce the space between eye sockets by cranial intervention on acrylic replicas of pathological skulls.
Photography Delphine Crépin, Cyril Caine
Association Française des Chirurgiens de la Face



SÉRIE DE TRACÉS ÉTUDE DE CORRECTION DU SYNDROME D'APERT
Démonstration de l'avancée orbito-cranio-faciale, avec mise en place de greffes osseuses sur répliques acrylique de crânes pathologique.
Photographie Delphine Crépin, Cyril Caine
Association Française des Chirurgiens de la Face

SERIES OF MARKINGS FOR A STUDY TO CORRECT APERT'S SYNDROM
Demonstration of orbito-cranio-facial, Advancement with interposition of bone grafts on acrylic replicas of pathological skulls.
Photography Delphine Crépin, Cyril Caine
Association Française des Chirurgiens de la Face

MASQUES ET EMPREINTES : NATURE MORTE Anaplastologie, céruplastie, plastination…
Mots connus seulement des initiés que le lecteur aura tôt fait de rapporter à l'acte de former (plastique).
L'empreinte du visage donne à voir en creux le relief indemne ou le trou de la défiguration que la coulée en plâtre, en silicone, en cire restituera, figée, dans ses trois dimensions.
L'empreinte devient alors trace, témoin, mémoire, elle peut être aussi emprunt et se transformer sous les mains de l'artisan en épithèse, sous les mains de l'artiste en œuvre d'art.

SON CADAVRE ÉTAIT LÀ.
LA MINE QUI ÉCLATE LE RECOUVRE.
EST-IL DÉFIGURÉ ?

René Maublanc

MASQUES ET EMPREINTES : NATURE MORTE *Anaplastology, ceroplasty, plastination…*
Words known only to the cognoscenti, which the reader will quickly relate to the act of shaping (plastic).
A face print provides a hollow reflection of the intact contours with the hole or disfigurement, that a plaster, silicone or wax cast reproduces, gelled in three dimensions.
The print of the face reveals its intact relief in an engraving, or the hole of the disfigurement that the plaster or silicone or wax mould will reconstruct, frozen, in its three dimensions.
The print then becomes its trace, its testimony, its memory. It can also be used and transformed in the hands of the artisan into an epithesis, or a work of art in the hands of the artist.

EMPREINTE FACIALE DE SÉQUELLES D'UN TRAUMATISME PAR ARME À FEU
(TENTATIVE D'AUTOLYSE), aspect après premier temps de parage et rétraction (3 semaines) avant la reconstruction.
Photographie Delphine Crépin, Cyril Caine
Institut Faire Faces
FACIAL PRINT OF THE AFTER-EFFECT OF A GUN WOUND
(attempted suicide), appearance after a first stage of trimming and retraction (3 weeks) prior to reconstruction.
Photography Delphine Crépin, Cyril Caine
Institut Faire Faces

EMPREINTE FACIALE DE SÉQUELLES D'UN TRAUMATISME PAR ARME À FEU
(tentative d'autolyse), aspect intermediaire après un an de reconstruction.
Photographie Delphine Crépin, Cyril Caine
Institut Faire Faces
FACIAL PRINT OF THE AFTER-EFFECT OF A GUN WOUND
(attempted suicide), intermediary appearance after one year of reconstruction.
Photography Delphine Crépin, Cyril Caine
Institut Faire Faces

EMPREINTE
Film d'une prise d'empreinte selon les techniques actuelles de moulage
Réalisé par Delphine Crépin, Cyril Caine

PRINT MODELS
Movie of print models technical
Directed by Delphine Crépin, Cyril Caine

EPITHÈSE OCULO-PALPÉBRALE
Facial Laboratoires, Société d'épithèses de Normandie

EPITHESIS OF THE EYE AND EYELID
Facial Laboratoires, Epithesis Society of Normandie

TRANSPLANTATION. Renaissance.
La transplantation du visage vient en 2005 marquer de son empreinte une longue histoire que la mythologie, l'histoire des religions, la littérature, le cinéma avaient déjà esquissée.
Rupture, elle fait la preuve, certes au prix fort de l'immunotolérance, de la possibilité de restaurer en un temps opératoire le visage détruit par le traumatisme ou la tumeur, de confondre en un temps concentré le long et lent travail des épithésistes sculpteurs, des mécaniciens et chirurgiens de la Grande Guerre.
Du visage du donneur en état de mort cérébrale, elle redonne visage au défiguré, ou plus précisément elle permet à ce dernier de se reconstruire, d'imprimer au transplant sa propre marque afin, qu'intégré, il redonne nouvelle identité. Volonté non pas de restituer seulement une forme, regard vers le passé, mais, regard vers l'avenir, redonner forme et fonction nouvelles capables d'être assimilées, modelées.
Renaissance de l'être. Restauration de la dignité.
Et non plus Gueules Cassées.

SÉQUELLES DE TRAUMATISME CRANIO -ORBITAIRE AVEC PERTE OCULAIRE : reconstruction du squelette orbito-frontal par prothèse sur mesure (conception assisté sur ordinateur (OBL) en biocorail (simulation en résine).
Photographie Delphine Crépin, Cyril Caine
Institut Faire Faces

AFTER-EFFECTS OF CRANIO-ORBITAL INJURY WITH ORBITAL LOSS: reconstruction of the orbital-frontal framework with customized biocoral (simulation in resin) prosthesis (computer assisted design (OBL).
Photography Delphine Crépin, Cyril Caine
Institut Faire Faces

PAR PETITS PAQUETS EN ÉVENTAIL AUTOUR DE LUI SA CHAIR A JAILLI

Julien Vocance

TRANSPLANTATION. *Renaissance.*
In 2005 a facial transplant left its mark on a long story that mythology, the history of religions, literature and film had already sketched.
This new page proves, certainly at the great cost of immunotolerance, that it is possible to restore a face destroyed by injury or tumor in one operation, compacting into condensed time the long and slow work of the sculptor epithesists, technicians and surgeons of the Great War.
Using the face of a brain-dead donor, it gives a face to a disfigured patient, or, more precisely, it enables that patient to rebuild themself, to impose their own print on the transplant so that, once integrated, it takes on a new identity. Not so much a backward-looking desire to restore a shattered form as a forward-looking ambition to lend new shape and function capable of being assimilated and modelled. A rebirth.
Dignity restored. No longer disfigured, no longer a Gueule Cassée.

SÉQUELLES DE TRAUMATISME-BALISTIQUE
reconstruction de la voûte frontale par prothèse sur mesure (conception assisté par ordinateur OBL) en titane, fabriquer par CAO.
Photographie Delphine Crépin, Cyril Caine
Institut Faire Faces

AFTER-EFFECTS OF BALLISTIC INJURY
reconstruction of the frontal vault with a customized titanium prosthesis (computer assisted design OBL) manufactured by CAO.
Photography Delphine Crépin, Cyril Caine
Institut Faire Faces

ANATOMIE D'UNE TRANSPLANTATION
Film, réalisé par Delphine Crépin
TRANSPLANTATION ANATOMY
Movie, Directed by Delphine Crépin

MIROIR

Visages abîmes où l'oeil se perd.
Transparence des chairs dont la plaque de verre efface la mémoire.
Images numériques esthétisantes, trop construites.
Témoins artificiels d'une meurtrissure muette, d'un cri sans voix.
Face à face de figures défigurées. Âmes mortes.

Indicible beauté aveuglante.

Damaged faces where the eye is lost.
Transparent flesh whose memory is erased by the glass plate.
Over-constructed and stylized digital images.
Artificial witnesses to a silent wound, a cry without a voice.
Face to face confrontation of disfigured faces.
Dead souls.

Ineffable blinding beauty.